

MATTHIEU RICARD : LES VRAIS POUVOIRS DE LA MÉDITATION

L'EXPRESS

N° 3289 semaine du 16 au 22 juillet 2014

LEXPRESS.fr

ÉDITION
SPÉCIALE
12 PAGES

Royan Saint-Palais

La fabuleuse histoire des villas

Chalets, castels, cottages : un patrimoine d'exception

Le « triangle d'or » de Pontailac

Le grand retour des maisons « années 1950 »

AVEC



EXPRESS # ROULARTA



L'EXPRESS

ROYAN Saint-Palais

Les villas extraordinaires

ICÔNE Les Roches dominant
la plage de Pontailiac.

AVEC



Dossier réalisé par Philippe Broussard
Reportage photo : Pierre Duffour/Andia pour L'Express



1 **CONTRASTE** Ombre blanche (1958) tranche avec les tourelles de la villa Les Campaniles.

La revanche des 50's

Les demeures des années 1950 ont longtemps été décriées avant de devenir tendance, comme le montre cette balade avec l'architecte Antoine-Marie Préaut.

Bienvenue chez Jacques Tati ! Un drôle de monde où les maisons sont cubiques, rectangulaires, parfois toutes plates, bétonnées, avec des parois en pavés de verre et des pans de murs flashy, jaune, rouge, orange... Oui, pas de doute, il ne manque plus que lui, l'Oncle. On l'imagine, pipe au bec sur son Solex, arpentant les rues du centre et du Foncillon, les secteurs les plus années cinquante de Royan... Un homme pourrait lui servir de guide : Antoine-Marie Préaut.

A 33 ans, cet architecte des Bâtiments de France, en poste au ministère de la Culture, se passionne pour les maisons de cette époque. La ville n'en manque pas : les bombes alliées, destinées en

théorie à anéantir l'occupant allemand, firent de tels dégâts en janvier 1945 qu'il fallut lancer un programme de reconstruction sous le contrôle d'un ministère spécifique. D'où ces quartiers centraux, entièrement remodelés, et cette nouvelle cathédrale, moderne et grise. D'où, aussi, quelques constructions isolées au milieu des bâtisses centenaires. Antoine-Marie Préaut, auteur d'un livre sur la question (voir page suivante), en convient : ce mélange des styles est particulier, mais il a son charme, presque un côté new-yorkais, et il aime ça.

Le style années 1950 n'a pas toujours eu bonne cote auprès des Royannais. « On peut même parler de détestation,

insiste-t-il, car ces constructions étaient liées à un passé traumatisant et elles étaient imposées ; les gens n'avaient pas le choix s'ils voulaient bénéficier d'une aide. » Puis les temps ont changé, la mode a évolué. A partir de la fin des années 1990, ce patrimoine a fini par être assumé, au point d'être maintenant un argument de promotion pour la ville.

Quand on lui demande quels sont ses endroits préférés, Antoine-Marie Préaut commence par pousser la porte d'un... hôtel, au nom étrange : Le Trident Thyrsé, sur le front de mer du quartier du Parc. Sa patronne, Agnès Loustau, est considérée dans la région comme la « papesse » du style 50. En

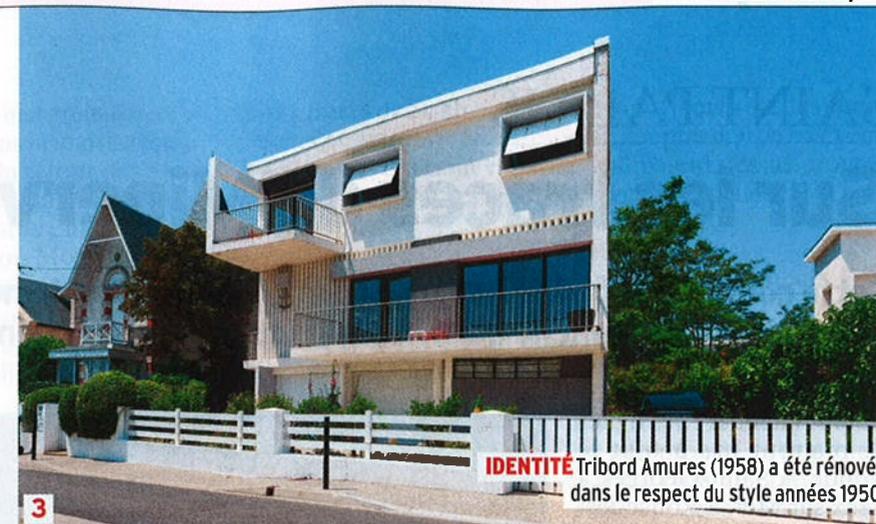
reprenant en 1995 cet établissement familial fermé vingt ans plus tôt, elle a joué cette carte à fond. Du mobilier aux tasses de café, tout est d'époque et constitue un point de départ idéal pour une promenade dans les pas d'Antoine-Marie Préaut. Un parcours dont nous avons retenu trois coups de cœur.

1. Ombre blanche (quartier du Parc)

Son positionnement à droite des très classiques tourelles de la villa Les Campaniles illustre le mélange des genres propre à Royan. L'utilisation du bleu sur les pilotis et les autres éléments en fer permet de les mettre en valeur. Pour Antoine-Marie Préaut, cette maison, dont les fenêtres s'ouvrent sur l'Océan, ressemble à un poste de radio de l'époque. Allumez, vous entendrez peut-être Gainsbourg ou Gréco !

2. Boomerang (quartier du Parc)

Avant la guerre se dressait ici une villa Belle Epoque. Quand il a fallu reconstruire, les propriétaires n'ont pas eu d'autre choix, s'ils voulaient bénéficier d'une aide, que d'adopter le style des années 1950. Résultat : cette maison sur pilotis, d'abord appelée La Rafale, puis rebaptisée Boomerang en référence à sa forme. L'architecte Pierre Marmouget, un bon vivant réputé imprévisible, s'en est donné à cœur joie, n'hésitant pas à jouer sur les contrastes



3 **IDENTITÉ** Tribord Amures (1958) a été rénovée dans le respect du style années 1950.

de couleurs et à s'inspirer du maître brésilien Oscar Niemeyer. « A l'intérieur, il y a toujours les meubles d'époque, précise Antoine-Marie Préaut. Et regardez la piscine, creusée devant la maison et accessible depuis le balcon par une échelle en fer ! »

3. Tribord Amures (quartier de Pontailiac)

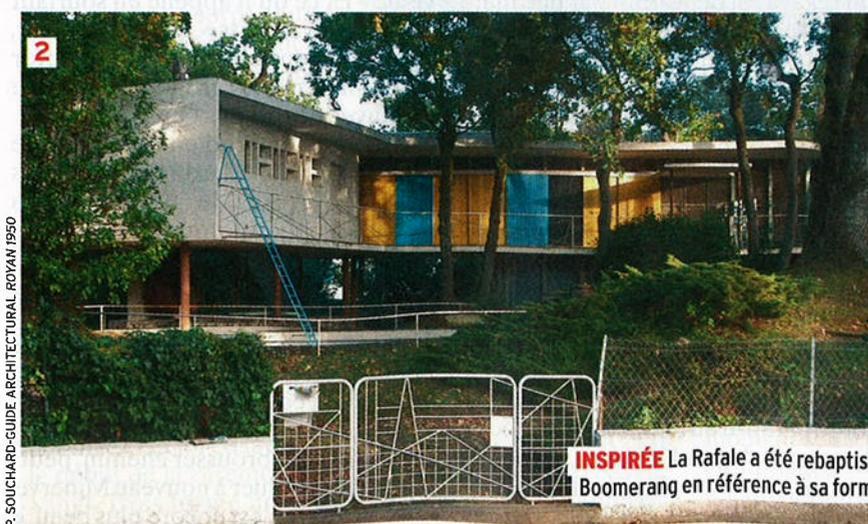
Celle-là, c'est peut-être sa préférée. Pour sa vue sur l'ensemble de la conche de Pontailiac. Et pour son histoire, si révélatrice de l'évolution du regard porté sur ce type de constructions. Tribord Amures est née en 1958 sur le terrain tout en longueur d'un cottage bombardé en 1945. Aujourd'hui encore, elle appartient à la même famille, les Faure, originaires de Libourne (Gironde). Après l'avoir longtemps considérée comme une simple maison de

vacances un peu désuète et inconfortable hors saison, ils ont décidé de lui redonner toute son identité, en assumant le côté années 1950. Selon Louis Faure, assureur de profession, de nombreux travaux ont donc été entrepris, ce qui n'est jamais simple dans des bâtisses si typées. « J'ai appris à aimer cette maison », confie son épouse, Béatrice. A l'intérieur, l'escalier est splendide, les jeux de lumières et de couleurs vives particulièrement réussis. ●

POUR EN SAVOIR PLUS

Voici un livre pour les sceptiques. Pour tous ceux qui doutent encore qu'il puisse y avoir une forme de beauté dans les constructions, si longtemps méprisées, des années 1950. Antoine-Marie Préaut, son auteur, aime avancer à contre-courant. Il croit aux audaces, à l'esprit d'innovation. Ses pages s'en ressentent. Si certains passages sont très techniques et s'adressent aux férus d'architecture, beaucoup d'autres nous racontent une belle aventure patrimoniale. A lire en prenant un verre au Trident Thyrsé, le plus fifties des hôtels de la région.

Royan 1950, par Antoine-Marie Préaut. Ed. Bonne Anse, 279 p., 38,50 €.



2 **INSPIRÉE** La Rafale a été rebaptisée Boomerang en référence à sa forme.

